

Contrer le syndrome de la page blanche

Il n'est pas toujours facile de trouver sa muse lorsqu'on écrit selon une approche individuelle. Les dramaturges éprouvent parfois de la difficulté à faire déclencher le processus d'écriture.

Cette fiche te propose des outils pouvant servir à contrer ce qu'on appelle « la panne de l'écrivain ». Ils t'aideront à faire travailler les « muscles de ton imagination » afin de générer un grand nombre d'idées.

« Pour les auteurs débutants, la page blanche, ça peut être très angoissant parce que c'est vide, ou très angoissant parce que c'est plein. Dans le sens que c'est plein de potentiel, puis on ne sait pas par où commencer, et c'est vide parce que je ne sais pas par où commencer. Mon conseil, c'est : « Il faut commencer par commencer. » C'est simple à dire, mais il faut commencer par griffonner, par mettre des mots sur papier, par faire des petits dessins, des petits croquis, des trucs, n'importe quoi, toutes sortes de stratégies qui vont amener à noircir la feuille, et petit à petit, quelque chose va vouloir se construire. Moi, c'est un peu ce que j'ai appris, en écrivant ».

Propos de Michel Ouellette, entrevue réalisée dans le cadre du projet *Pleins feux sur le théâtre*, AFÉAO, 2013.

1 – Tout vient à point à qui sait entendre... et voir.

Même subtil, le langage non verbal entre deux personnes peut être très évocateur, à condition de faire travailler son imagination.

1. Place-toi à l'écart dans un lieu public fréquenté par plusieurs personnes (p. ex., autobus, foire alimentaire, parc). Observe discrètement les interactions entre deux personnes.
2. Cherche à interpréter le langage non verbal, sans écouter la conversation qui se déroule, imagine les paroles échangées et devine le contexte.

<p>Quel lien pourrait unir les personnes observées?</p>	<p>-</p> <p>-</p>
<p>Que suggère le langage non verbal de chaque personne?</p>	<p>-</p> <p>-</p>
<p>Quels événements auraient pu mener à cette conversation?</p>	<p>-</p> <p>-</p>
<p>Que pourrait-il arriver...</p>	<p>- ... dans une heure?</p> <p>- ... le lendemain?</p>

Présente tes observations aux membres du groupe-classe pendant la mise en commun que ton enseignante ou enseignant animera.

2 – Repousser les limites du réel

Les situations de la vie courante peuvent servir de trame de fond pour une histoire palpitante.

Cet exercice t'amène à générer des idées farfelues où l'impossible devient possible. Complète les fragments de phrases ci-dessous pour refléter des situations fictives, exagérées ou invraisemblables. Consulte l'exemple donné.

1. Complète les fragments de phrases ci-dessous avec des explications plausibles pour décrire ce qui se passe.

<p><i>Exemple :</i> Ce serait intéressant si un personnage avait le pouvoir de...</p>	<p><i>... faire figer son entourage pendant deux minutes, et que pendant ce temps, l'action se poursuivrait pour lui seul.</i></p>
---	--

Le pouvoir...

<p>Ce serait intéressant si un personnage avait le pouvoir de...</p>	
<p>Ce serait intéressant si un personnage avait le pouvoir de...</p>	
<p>Ce serait intéressant si un personnage avait le pouvoir de...</p>	

L'improbable rencontre...

<p>Il serait improbable qu'un jour rencontre</p>	
<p>Il serait improbable qu'un jour rencontre</p>	

<p>Il serait improbable qu'un jour rencontre</p>	
---	--

Situation inattendue ...

<p>L'atmosphère de paix et de tranquillité d'un voyage de camping pourrait être perturbée si...</p>	
<p>L'atmosphère de paix et de tranquillité d'un voyage de camping pourrait être perturbée si...</p>	
<p>L'atmosphère de paix et de tranquillité d'un voyage de camping pourrait être perturbée si...</p>	

Présente ton travail au groupe-classe pendant la mise en commun que ton enseignante ou enseignant animera.

« Les idées pour le sujet d'une pièce de théâtre viennent de partout. Beaucoup de ça dépend du tempérament de l'artiste. Parce que moi, je vais voir une petite scène sur un coin de rue entre deux personnes très loin. Je n'entends pas la conversation. Il y a un geste qui se passe et... Ah! Ça, ça m'allume. Et puis tout à coup là-dessus, moi je perçois une relation qui se passe entre deux personnes. »

Propos de Robert Marinier, entrevue réalisée dans le cadre du projet *Pleins feux sur le théâtre*, AFÉAO, 2012.

3 – Se dépayser pour mieux trouver

Plus d'un auteur a tiré son inspiration d'un endroit géographique visité.

Réfléchis à des destinations que tu rêves de découvrir, ou encore à des sites (endroit à l'extérieur) que tu fréquentes régulièrement, et qui éveillent ton imagination. Réponds aux questions du tableau ci-dessous en considérant 3 lieux différents. Au besoin, fais une courte recherche pour « visiter » ces endroits virtuellement, en regardant des images ou visionne des vidéos (Internet).

Lieu géographique	Dresse la liste de trois expressions qui décrivent généralement ce lieu?	Quelles trois activités sont typiquement associées à cet endroit? (p. ex., Pour les Alpes : le ski)	Quelles trois actions inhabituelles ou inattendues pourraient se passer à cet endroit?
1	- - -	- - -	- - -
2	- - -	- - -	- - -
3	- - -	- - -	- - -

Présente ton travail au groupe-classe pendant la mise en commun que ton enseignante ou enseignant animera.

Explication de Michel Ouellette sur la démarche qui a mené à la création de sa pièce *King Edward*

« J'ai marché pendant deux semaines sur la rue King Edward, de haut en bas, deux fois par jour, pendant un certain nombre de semaines. Je notais des choses. Je me suis dit : " La forme de la pièce, ce sera la forme de la rue." Ce qui est intéressant avec la rue King Edward, c'est qu'elle a deux quartiers : le quartier de la côte de Sable, où il y a l'université d'Ottawa et des édifices à logements. Puis, il y a la Basse-ville en bas. Et donc, au départ, on a un rapport de haut et de bas, et il y a la rue Rideau qui est un marqueur au centre. Déjà, ma pièce avait deux parties : la partie au Sud de Rideau et la partie au Nord de Rideau. Et puis après, chaque scène était coupée par les intersections de la rue. Selon ces intersections de la rue, parfois il y avait des bribes historiques qui me venaient, qui m'inspiraient. Donc, la pièce est construite comme ça. Je remarquais qu'aux deux bouts de cette rue, ça se perd un peu. D'un côté, ça s'en va au Québec; il y a une espèce de fourmillement de chemins. Et de l'autre côté, ça fait un peu la même chose; ça s'en va vers la 417. Dans ma tête, ça ressemblait à l'image d'une neurone, avec des dendrites au bout. C'est comme des fils qui s'en vont dans toutes les directions. Je me suis dit : Tiens, c'est une neurone, ça. Donc, à cause de ça, il y a un personnage qui est devenu un neurologue. C'est ce que je veux dire quand je dis que je travaille sur une forme. »

Propos de Michel Ouellette, entrevue réalisée dans le cadre du projet *Pleins feux sur le théâtre*, AFÉAO, 2013.

4 – Si les murs pouvaient parler

Visite une salle que tu ne fréquentes pas souvent, ou revisite un espace comme si c'était la 1^{re} fois.

Considère des lieux intérieurs qui offrent un caractère distinctif : une atmosphère particulière, un décor unique, un ameublement inhabituel, ou une architecture intrigante. Remplis le tableau ci-dessous en considérant au moins 3 salles différentes.

Espace-lieu (p. ex., salle mécanique, grenier, laboratoire)	Quelles impressions sensorielles se dégagent de cet endroit?	Décris le contenu de la salle, ses dimensions.	Quelles actions pourraient se passer dans cet endroit?
1.	- couleurs - textures - bruits de fond - odeurs	- objets - ameublement - éclairage - espace vertical et horizontal	- - - -
2.	- couleurs - textures - bruits de fond - odeurs	- objets - ameublement - éclairage - espace vertical et horizontal	- - - -
3.	- couleurs - textures - bruits de fond - odeurs	- objets - ameublement - éclairage - espace vertical et horizontal	- - - -

Présente ton travail aux membres du groupe-classe pendant la mise en commun que ton enseignante ou enseignant animera.

« Quand j'écris du théâtre, je vois l'espace et je me dis : " Qu'est-ce qu'on peut mettre dans cet espace? " Ensuite, écrire, c'est juste un outil qui me permet d'enregistrer les idées que j'ai eues et que je voudrais mettre dans cet espace là. »

Propos de Robert Marinier, entrevue réalisée dans le cadre du projet *Pleins feux sur le théâtre*, AFÉAO, 2012.

5 – Exploiter la puissance symbolique de l'objet

Un objet peut devenir l'axe central autour duquel l'intrigue d'une pièce est construite. En plus de représenter le motif d'une quête, cette chose peut prendre une valeur symbolique, et revêtir une signification particulière pour divers personnages d'une pièce.

En équipe,

1- préparez rapidement votre canevas d'improvisation en y intégrant l'objet assigné. Exemples d'objets :

- | | | |
|-----------------|--------------|----------------------------|
| - un canot | - une clé | - une porte |
| - un coffre | - un arbre | - une chaîne |
| - une bouteille | - une valise | - une horloge |
| - un coquillage | - une pierre | - un instrument de musique |

Vous disposez :

- d'un court temps de préparation (p. ex., 2 minutes);
- d'une durée limitée de présentation (p. ex., 3 minutes);
- du matériel de base pour évoquer des éléments de décor ou le lieu (p. ex., caisses de bois, chaise, table).

Note : Pour faire travailler l'auditoire, faites appel à ce qui est communément connu et au contexte pour évoquer l'objet, sans le nommer.

2- faites une improvisation dans laquelle vous représentez un objet sans le nommer directement.

- Pour faire deviner au public l'objet dont il s'agit;
- Recevoir les rétroactions des autres élèves par rapport à votre improvisation.

3- identifiez des pistes pour des récits possibles auxquels cet objet symbolique pourrait être intégré. Servez-vous du tableau ci-dessous pour noter les idées potentielles qui surgiront.

Pistes pour un récit				
Personnages ayant un lien avec l'objet (personnages types, généraux):				
Ce que l'objet représenterait pour chaque personnage :				
Valeurs symboliques possibles de l'objet, dans l'ensemble de la pièce :				
Motivations et préoccupations des personnages :	Conflits internes (p. ex., passé, désir, frustration, aspiration)		Conflits externes (p. ex., rivalité, lutte contre la nature, crime)	
Intrigues possibles :				

« J'ai constaté qu'écrire, c'était comme aller à la chasse. On entre dans une forêt, et à un moment donné, il y a une bête qui est là. La bête, c'est l'œuvre. C'est le truc qu'on veut écrire. On ne la connaît pas tout à fait au début. Donc, il faut arriver à la tirer vers soi, à l'amener. Et là, on commence à la sentir qui approche. Ensuite, on essaie de la piéger, et hop, de l'enfermer dans le texte d'une certaine façon ».

Propos de Michel Ouellette, entrevue réalisée dans le cadre du projet *Pleins feux sur le théâtre*, AFÉAO, 2013.

Ce document est en processus de création. Vous êtes invités à faire part d'ajouts qui enrichiraient le document, d'expériences pertinentes à partager ou de coquilles linguistiques à retoucher. info@artsendirect.com